

Prédication 15 mai 2022

Frères et sœurs,

Voilà un texte bien connu de nous. Sinon le texte lui-même dans tous ses détails, du moins le commandement que Jésus donne, à cette occasion, à ses disciples.

Un commandement qu'il qualifie de nouveau : *aimez-vous les uns les autres*.

En quoi ce commandement est-il nouveau, alors que le judaïsme comptait déjà dans ses règles le : *tu aimeras ton prochain comme toi-même ?*

Plusieurs points peuvent alors attirer notre attention pour tenter d'approcher la réponse.

« Aimez-vous les uns les autres », au lieu de « aimez votre prochain ». Nous pouvons semble-t-il y trouver une définition du prochain selon Jésus : serait-il limité, cet amour, aux seuls disciples ? Avançons pour examiner cela.

On peut entendre aussi dans cette formulation de Jésus une réciprocité qui n'apparaît pas à première vue dans le commandement du lévitique, même s'il est bien évident que si chacun respecte le commandement, la réciprocité se fera !!

Par ailleurs, ce commandement arrive au moment même où Judas sort, alors que Jésus l'a invité à aller faire ce qu'il avait à faire ... Et bien sûr, comment ne pas penser que Judas n'est effectivement pas le meilleur exemple de ce que l'amour peut faire, même si sa trahison pourrait bien être due à un excès d'amour et d'attentes envers Jésus. Sa trahison se présentant alors à la mesure de sa déception et de sa frustration.

Avançons encore.

Jésus ne dit pas que cela, il répète une seconde fois ce commandement en y ajoutant un « détail » : « comme je vous ai aimés ».

Ce Jésus qui vient tout juste de laver les pieds de ses disciples, à la grande confusion de Pierre qui ne comprend pas l'amour sous cet angle que Jésus vient de lui donner et qui est celui du service.

Ainsi, il semblerait se dégager de tout cela que l'amour auquel Jésus invite ses disciples soit un amour ancré dans un service réciproque.

Jésus n'invite pas ceux qu'il appelle ses enfants à un amour sentimental, voilà bien d'ailleurs une sorte d'amour qui ne pourrait en aucune façon répondre à un ordre, une injonction ! Il ne leur demande pas de se trouver les uns les autres aimables, sympathiques.

Non, mais il leur enjoint de se mettre à l'action.

Car lui-même dit que *maintenant*, il a été glorifié. C'est-à-dire qu'il vient d'être glorifié, et comme ce n'est pas encore par sa passion, sa crucifixion ou sa résurrection, qui sont encore à venir au moment où il s'adresse à eux : c'est donc dans sa manière de se mettre au service de ceux qui l'ont suivi depuis le début de son ministère.

Voici, je fais toute chose nouvelle dit le texte de l'Apocalypse.

Jésus ce jour-là invite ses proches à se faire prochains les uns des autres, à se manifester une forme d'amour qui s'inscrit dans un service réciproque.

Et cela aura des conséquences incalculables : en voyant cette forme d'amour là, tous sauront que ces hommes et ces femmes sont les disciples du Christ. L'amour mutuel est ainsi présenté par Jésus comme le trait distinctif de la communauté chrétienne...

Comment ne pas penser en effet à l'effet inverse ... A chaque fois que des personnes se prétendant chrétiennes, et se considérant même certainement comme telles, font le contraire de ce qui est demandé là, les conséquences sont terribles sur l'image renvoyée alors de Dieu et du Christ !

Sans même aller jusqu'aux crimes qui hélas ont eu trop souvent cours et ont été dévoilés ces dernières années dans l'Église, bien d'autres contraventions à cette injonction, ont eu des effets de repoussoir, ainsi la tentation du pouvoir, qui se manifeste par un orgueil spirituel évident, qui mène à des excès de tous ordres qui inviteraient plutôt à la fuite, dans la mesure où ceux qui devraient être au service attendent au contraire reconnaissance et marques d'attention et d'honneur de la part de leur entourage.

L'indifférence à la souffrance ou aux attentes d'autrui est aussi une insulte à ce qui est espéré de la part d'un serviteur du Christ.

Bien d'autres attitudes rendent un bien mauvais témoignage au message de l'Évangile et nous ne saurions les détailler toutes ... Nous ne saurions non plus les éviter toutes nous-mêmes hélas !!

Pourtant l'enjeu est bien là : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples ...

Pas d'autre critère que celui-là.

Et ce message de Jésus est d'autant plus important qu'il représente son testament. En effet ces paroles sont le tout début du dernier discours de Jésus à ses disciples : son discours d'adieu.

Ce qu'il nous propose là, cet amour réciproque, cet amour de service et d'attention à l'autre est le chemin que Jésus indique à ses disciples pour pallier son absence prochaine.

Et cet amour a valeur de témoignage pour le monde.

C'est important à entendre car ce que dit Jésus ici c'est que le critère d'appartenance au Christ, ce n'est pas l'adhésion à un credo, à des dogmes, ou une appartenance à une structure donnée, à une institution précise, mais l'obéissance au commandement d'amour.

Dès lors, la seule question qui vaille est : comment puis-je manifester mon amour à ces prochains que la vie m'a offerts au sein de mon Église mais aussi plus largement au sein de la communauté chrétienne au sens large, ce qui inclut donc un œcuménisme qui ne soit pas juste formel, mais bel et bien vécu ?

C'est aussi le moyen de manifester que le Christ est vivant dans nos existences, qu'il n'appartient pas au passé, le nôtre ou celui de l'Église, mais qu'au contraire il nous ouvre un avenir porteur de vie, d'amour et d'espérance.

Cette amour peut devenir pour chacun, chacune et pour nous tous et toutes, ensemble, une force qui habite le futur et met à bas tous les murs de solitude et de désespérance.

C'est dans une telle manière de vivre la vie d'Église que la communauté devient corps du Christ et qu'il est véritablement présent, à nos côtés, par nos mains qui se tendent vers l'autre, et par l'Esprit qui irrigue nos actions et nos témoignages.

Voilà donc la première étape de ce que Jésus attend de nous : prendre soin les uns des autres, faire communauté, avec toute la chaleur, la tendresse et la joie possible, construire ce noyau solide et solidaire qui, dans un deuxième temps, pourra s'ouvrir plus largement et porter son témoignage d'amour plus loin.

Aujourd'hui, face à ces prochains que Dieu me donne, que vais-je pouvoir faire et dire pour manifester cet amour de service que Jésus a lui-même initié ?

Que puis-je imaginer, proposer, engager comme gestes et comme actions pour faire vivre cette Église dont je suis membre, non pas pour elle en tant que telle, mais comme lieu d'expérimentation privilégié de ce que le Christ attend de nous ?

C'est cette réflexion que nous devons mener, régulièrement, et qui doit pouvoir nous ouvrir à toujours plus de vie. En Christ. Amen